

## Du théâtre pour ausculter le terrain



**La santé des agriculteurs est parfois mise à rude épreuve. La MSA Nord Pas-de-Calais s'est appuyée sur le théâtre pour « faire réfléchir » à la question, à « ses limites physiques et psychologiques dans une activité à forte pression ».**



© Photos: Bernard Gazé



Une vue de la salle du collège « Les Louez Dieu », à Anzin-Saint-Aubin, dans le Pas-de-Calais.

Conférence de presse d'avant spectacle pour Gilberte Capuron, présidente de la MSA Nord Pas-de-Calais, entourée d'Étienne Laude, président du Famexa (à droite sur la photo), et de François Donnay, directeur général de la caisse.

L'été a été maussade pour ne pas dire catastrophique un peu partout en France. Alors, imaginez un peu dans le Nord Pas-de-Calais, quand la moisson approche ! Un créneau de trois jours de beau temps et ce sont les organismes que l'on pousse au maximum, pour mettre les grains à l'abri. Sans trop s'écouter, sans arrêts, parfois pendant 24, 48 heures, au volant des engins agricoles. Mais à gagner un peu, on peut perdre beaucoup. À jouer avec l'endormissement, pas étonnant que l'accident survienne. Souvent grave. Pour Étienne Laude, président du Famexa<sup>(1)</sup> et administrateur de la MSA 59-62, « l'homme, première des richesses de l'entreprise, a ses limites et doit apprendre à s'arrêter, à préserver son capital santé ; s'entretenir, lui, et ne pas donner la priorité au matériel, au tracteur ». Mais comment faire passer le message quand on constate qu'année après année, malgré les campagnes de prévention et de sécurité au travail, ce sont les mêmes accidents qui reviennent en boucle ? D'où l'idée originale, à plus d'un titre, d'une pièce de théâtre, un mode de communication plutôt inédit dans la profession, réputée vivre repliée sur elle-même : « *Nous espérions qu'une représentation théâtrale nous ferait sortir de chez nous, mais attirerait, en plus, au-delà des agriculteurs, nos voisins et la société en général. Nous voulions pouvoir parler de notre métier de façon sinon humoristique, du moins non triste, sans pessimisme aucun.* »

### Les porteurs du projet

La pièce, une première pour la MSA, a été initiée par le Famexa qui peut, dans le cadre de ses missions, réaliser des actions collectives ayant pour thème la santé. Côté financement, le projet a été porté par le Famexa (dont la MSA est membre), Mutualia, le Crédit agricole Nord de France et le Crédit mutuel.

### Recenser les besoins

« Car même si nous rencontrons des difficultés, si parfois le mal-être s'installe, beaucoup d'entre nous vivent le travail de la terre comme passionnant et récusent l'image d'une profession qui se plaint. »



© Photos - Bernard Gazé

## De la suspicion à l'amitié

**Y'a un os dans le chicon : un spectacle inédit sur la vie des agriculteurs aujourd'hui. Un regard nouveau sur les difficultés de ce beau métier de paysan, si souvent critiqué.**

Avec les écologistes, *Y'a toujours un os dans le chicon*. Surtout quand Nathalie, l'écologiste en question (aussi verte à l'extérieur qu'elle est rouge à l'intérieur), s'avère être la belle-fille et partage la vie de François, le fils, qu'elle a su arracher un après-midi de mariage d'un copain, à la trilogie « *foot, potes, bières et pizzas* ». Pas mariés mais pacés, un enfant, le couple n'a jamais voulu s'installer sur l'exploitation pour ne pas « *se taper* » belle-maman pendant quinze ans. Pourtant, la belle-maman en question, veuve, 62 ans, bien conservée, le cheveu assorti à la queue de ses

vaches, a su évoluer avec les années. Au début, tout était prétexte à faire monter le ton avec Nathalie – vous pensez, une institutrice originaire de la ville ! Alors que maintenant, foi de charcutière – elle qui a su remettre le vieux saloir en activité à la mort de son mari – « *elles s'entendent comme cochons* » ! Belle-maman se souvient aussi qu'au moment du décès, François venait de s'installer. Période délicate s'il en est. Alors, durs à la douleur, ils ont tous serré les dents et refusé de voir la maladie. D'autant que ce n'est pas dans la culture des paysans de s'arrêter : plus facile, n'est-ce



© Bernard Gazé

Sarah Larher et Martine Daniel, ou quand belle-fille et belle-maman apprennent, avec le temps, à s'apprivoiser, pour au final s'apprécier.



© Bernard Gazé

La pièce est ponctuée de témoignages vidéos, le plus souvent portés par Jean-Jacques Laplante, directeur de la santé à la MSA de Franche-Comté, qui intervient pour préciser ce qu'est une maladie professionnelle ou un accident du travail, évoquer les dégâts dus au stress ou encore le suicide en agriculture.

pas, de faire la révision du tracteur que celle du bonhomme. Pourtant un tracteur sans personne dessus, il n'avance plus...

Alors retenons le message : « Soyons acteur de notre santé », pour apprendre à penser un peu à soi.

Le spectacle a été conçu à partir de témoignages bien réels recueillis auprès d'agriculteurs de la région par la troupe théâtrale, « En compagnie des oliviers », installée dans les Alpes-de-Haute-Provence et ce, pour jouer du regard extérieur aux problématiques du Nord Pas-de-Calais. Jean-Pierre George, son directeur, metteur en scène et auteur, a plusieurs fois fait le déplacement, au printemps 2011, et rencontré les agriculteurs réunis en comité de pilotage. Précision de Gilberte Capuron, présidente de la MSA 59-62 : « Ce comité se voulait le reflet de la profession et de l'agriculture régionale, très diversifiée autant en productions animales que végétales. Tout le monde devait retrouver dans la pièce une

part de soi-même. La commission des agricultrices de la région, l'association féminine de développement, les services de remplacement, les services de santé-sécurité au travail, la prévention santé, l'action sanitaire et sociale... nous voulions balayer tous les sujets. » « Lors des rencontres, à tous ces gens réunis, je demandais, ajoute Jean-Pierre George, vous voulez quoi dans ce spectacle ? Qu'avez-vous à dire ? Alors les langues se déliaient et tous se sont exprimés, ont raconté et dit ce qu'ils avaient envie d'entendre. Il n'y avait qu'à prendre des notes pour ensuite bâtir une histoire devenue celle d'une belle-mère et de sa belle-fille... Une histoire véhiculée par des femmes parce que, pour avoir déjà beaucoup tra-



➔ *vaillé sur l'agriculture, derrière les gros tracteurs conduits par les hommes, elles sont le ferment de la pensée et le garant des évolutions.* » Et tout ça, assorti de quelques visites d'exploitations, a donné le spectacle joliment troussé, intitulé: *Y'a un os dans le chicon*. Le chicon parce que l'endive est le légume emblématique de la région, et l'os, pour rappeler que la vie des agriculteurs aujourd'hui n'est pas un long fleuve tranquille dénué d'écueil.

La pièce, présentée quatre jours de suite dans quatre communes de la région, devant 700 personnes, a rencontré un vif succès. En témoignent les questions posées en rafale à l'issue de chacune des représentations. Mais la MSA ne veut pas en rester là. « *Un questionnaire a été remis à chacun des spectateurs pour d'abord recueillir les impressions, précise Gilberte Capuron, mais surtout recenser les besoins d'aides, les difficultés rencontrées au quotidien pour déclencher un contact personnel ou désamorcer les difficultés.* » Et François Donnay, directeur général de la MSA Nord Pas-de-Calais, d'ajouter: « *Nous attendons une remontée de la profession sur ses attentes par rapport à la MSA, le but étant d'inciter les agriculteurs à s'impliquer de plus en plus dans les campagnes de prévention santé et sécurité au travail réalisées par la caisse, en collant au terrain et aux réels besoins qui s'expriment.* » Comme quoi, des sujets sérieux peuvent être abordés avec humour et sans forcément se prendre au sérieux. ■

Bernard Gazé

(1) Famexa : Fonds social de l'assurance maladie des exploitants agricoles.



© MSA Gironde

## Après « La Parisienne », « La Bordelaise »...

Sous l'impulsion du comité d'entreprise et avec le soutien de la direction, 32 femmes et 7 enfants ont porté haut les couleurs de la MSA de la Gironde, à l'occasion de la 9<sup>e</sup> édition de la course « La Bordelaise », le dimanche 25 septembre. La majorité des services de l'entreprise étaient représentés pour cette course pédestre féminine et pour le parcours sécurisé, réservé aux enfants de 7 à 12 ans. Pour fédérer l'équipe, un tee-shirt avait spécialement été créé pour l'occasion. Pourquoi cette participation ? Pour soutenir l'AFEH (une association venant en aide aux familles d'enfants handicapés). Sur chacune des inscriptions, une partie des fonds lui est reversée pour financer des actions qui couvrent la défense des enfants, la reconnaissance de leurs droits, le soutien aux familles, l'information sur les droits de la personne handicapée et des familles... Prendre part à cette course, c'est aussi faire preuve d'une pratique sportive et s'inscrire dans une démarche de solidarité.

@ [www.msa33.fr](http://www.msa33.fr)

## « En compagnie des oliviers » « Du théâtre pour grandir en humanité »



Dialogue entre la salle et Jean-Pierre George, directeur d'« En compagnie des oliviers », en conclusion du spectacle.

Pour Jean-Pierre George, metteur en scène et mentor de la compagnie, « *le théâtre est un formidable outil d'information, de prévention et de transformation sociale. Il permet d'aborder tous les sujets et de les présenter au plus grand nombre.* ». Parmi les spectacles déjà réalisés pour et avec les MSA, citons *Semilles d'automne* autour du thème des agriculteurs en difficultés et *Griottes et coccinelles* sur l'aide aux aidants.

« En compagnie des oliviers » – 04300 Forcalquier  
[www.encompagniedesoliviers.com](http://www.encompagniedesoliviers.com) – Tel: 04 92 75 82 78

## PROVENCE AZUR

### La course Algernon

Depuis sept ans déjà, un groupe de coureurs porte les couleurs de la MSA Provence Azur, lors de la course nationale pour l'intégration des personnes handicapées (course Algernon), à travers les rues de Marseille. Ce challenge, dont la MSA est partenaire privilégié, réunit coureurs valides et non valides. La course peut s'effectuer sur trois distances différentes (5, 10 et 16 km), en courant ou en marchant, ce qui permet à chacun de participer en fonction de ses possibilités. 3.500 personnes avaient relevé le défi en 2010.

L'action s'inscrit dans le cadre du plan handicap, qu'avait voté le conseil d'administration de la MSA Provence Azur en 2004. Les adhérents ont aussi été invités à se joindre à cette manifestation, le 9 octobre 2011, pour contribuer, ensemble, à changer le regard porté sur le handicap.